

*Le 8 mars 1944 , Marc BLOCH hébergé par la famille MOLINO au 21 rue de l'Oratoire à Caluire, est arrêté par la Gestapo place de la Boucle à l'arrêt de bus . Il est emmené avenue Berthelot au siège de l'organisation pour y être questionné et torturé.*

*Le 16 juin 1944 Trente-deux résistants - dont l'historien Marc Bloch - détenus à la prison de Montluc à Lyon (Rhône), furent extraits de leurs cellules vers 20 h. Menottés deux par deux, ils furent transportés en camion bâché escortés par une vingtaine de militaires dans deux voitures jusqu'au lieu d'exécution, un pré clos de haies et d'arbres au lieu-dit Roussille, sur la commune de Saint-Didier-de-Formans. Deux hommes survécurent miraculeusement à la fusillade.*

*les deux rescapés furent recueillis et soignés par la population, leurs témoignages permirent de connaître avec précision le déroulement des faits.*

*Ces deux rescapés furent, d'une part, Jean Crespo mort le 17 avril 1948 à Marseille des suites de ses blessures, et, d'autre part, Charles Perrin, mort le 10 mars 1975 à Villeurbanne.*

*« Les voitures escortant les prisonniers se positionnent en travers de la route, devant et derrière le camion. Sur ordre, quatre prisonniers descendent du camion et sont dirigés vers l'entrée du pré où on leur enlève leurs menottes. A peine ont-ils le temps de parcourir quelques mètres qu'ils sont abattus par quatre tueurs postés deux par deux de chaque côté de l'entrée, derrière la haie, à l'intérieur du pré. Les autres prisonniers vont subir le même sort. cependant deux d'entre eux, grièvement blessés vont survivre à ce massacre et sont soignés par des familles du village et conduits ensuite dans deux familles de résistants à Trévoux. Ce massacre est un acte de représailles contre la Résistance à l'endroit même où, le 11 juin, elle avait contraint un convoi allemand à s'arrêter en disposant des arbres en travers de la chaussée. Un peu plus loin, le convoi tomba dans une embuscade.*

*Au lendemain du débarquement allié, l'action de la Résistance s'intensifiait et les Allemands y répondirent par des mesures de répression extrajudiciaires draconiennes, des exécutions pour terroriser la population et vider les prisons des éléments que la Résistance pourrait tenter de libérer »*